

CLOSE UP CINÉMA WELCOME

Une interview de PHILLIPE LORET, le réalisateur de:

WELCOME

Par Jean-François Pluijgers. Dessin Thomas Mathieu.

Olivier Adam, le scénariste de "Je vais bien, ne t'en fais pas", avait été confronté au problème des migrants alors qu'il animait un atelier d'écriture à Calais.

Il avait écrit un petit texte à ce sujet. Ce projet n'était pas le mien, mais l'idée d'aller faire un film là-bas a commencé à me démanger sérieusement.

Une bénévole nous a raconté que certains réfugiés tentaient la traversée à la nage, en désespoir de cause.

Comme l'un d'entre eux, âgé de 17 ans et qui vivait là depuis quatre mois, dont ils n'avaient plus jamais eu de nouvelles.

"S'il doit traverser la Manche à la nage, il faut qu'il s'entraîne, il va probablement aller à la piscine."



(Emmanuel Courcol)

Avec Emmanuel Courcol, le scénariste de "Mademoiselle" et "L'équipier", nous sommes partis à Calais, vivre une semaine avec les migrants et les bénévoles.



J'ai découvert cette situation et je l'ai prise en pleine figure.



Ils ont tous entre 15 et 25 ans. Il faut avoir cet âge-là pour se lancer dans une pareille expédition à travers le monde, tout seul.



On avait un personnage, un thème, mais pas encore l'histoire qui nous permette de sortir de l'aspect documentaire.

Faire un documentaire de plus n'aurait eu aucun intérêt. Je tenais à ce que ce soit un film romanesque.

Et voilà, on tenait l'articulation de l'histoire: "Il va à la piscine, et rencontre un maître-nageur".



Après, il faut aller chercher dans la pâte humaine, la vie de chacun, le pourquoi on fait les choses.

Et trimbalier avec nous le gros du thème des migrants en faisant très attention de coller à cette réalité, sans jamais surscénariser.



Le film raconte l'histoire d'un type qui aide un migrant pour de mauvaises raisons, au début.

Comme lui, j'ai commencé par tourner Welcome pour de mauvaises raisons.



Ce thème, Calais, ces migrants qui veulent aller en Angleterre et se heurtent à un mur infranchissable, c'est notre frontière mexicaine à nous.

C'est donc riche d'une dramaturgie énorme, j'y trouvais matière à un film poignant et fort. Mais ça, ce sont de mauvaises raisons, parce que ce sont des raisons de cinéaste, juste pour faire un film.

Quand je me suis retrouvé là-bas, je me suis rendu compte n'avoir peut-être pas le droit.



"Ah mais non, ne te pose pas toutes ces questions, fais-le!"

Les médias font gentiment leur boulot, ils en parlent, mais entre la bande de Gaza et Barack Obama...

Tout le monde entend probablement, mais personne n'écoute.

Tant d'injustice, cela m'a surpris

Mais cette histoire est en phase avec la réalité des faits.

On n'a pas envie, nous pays nantis, de laisser nos économies vacillantes se faire repeupler par le tiers-monde.

Combien de temps ça va pouvoir tenir, ces cloisons en papier? Qui sommes-nous pour empêcher les gens de circuler sur la Terre?

L'AIDE À PERSONNE EN SITUATION IRRÉGULIÈRE EST UN DÉLIT PASSIBLE DE 5 ANS DE PRISON ET DE 30000 EUROS D'AMENDE.

"Si vous les aidez, cela en fera venir d'autres."

Là-bas, on vit dans un état policier. On ne peut pas laisser faire cette dérive

Tu sais ce que ça veut dire, quand on empêche les gens de rentrer dans les grands magasins?

Ça dérange les clients

Tu veux que je t'achète un livre d'histoire?

Tu veux faire quoi?

Etre en colère.

Etre en colère est bénéfique, et c'est souvent suffisant. Je suis rentré dans ce sujet un peu par opportunisme cinématographique...

... et j'en ressors un peu en colère.

DRAME
Welcome
DE PHILIPPE LIORET, AVEC VINCENT LINDON, FIRAT AYVERDI, AUDREY DANA. 1H 45. SORTIE: 25/03.

Jeune Kurde ayant transité par toute l'Europe, Bilal a choisi l'Angleterre pour futur Eldorado. Le présent a, toutefois, les contours sinistres d'un camp de réfugiés de Calais où il végète, comme tant d'autres. Si bien qu'en ultime recours, il décide de tenter la traversée de la Manche à la nage. Venu s'entraîner dans la piscine voisine, il y rencontre Simon, un maître-nageur qui, pour de nombreuses mauvaises raisons – et notamment retrouver l'estime de sa femme avec qui il est en instance de divorce –, va risquer de le prendre sous son aile... Le thème des migrants, Philippe Lioret l'embrasse avec fougue et sensibilité. Saisissant dans une première partie à la teneur quasi documentaire, *Welcome* dénonce avec force une situation insoutenable, en même temps que diverses dérives législatives et autres lâchetés ordinaires. Engagé, le film n'est pas pour autant qu'un pamphlet, le réalisateur l'ouvrant joliment au romanesque, sans pour cela verser dans la facilité ni le manichéisme outrancier. Il en résulte un drame poignant et vibrant, magnifiquement incarné par Vincent Lindon et Firat Ayverdi, en même temps qu'une œuvre nécessaire et résolument en prise sur son temps. ● J.F.PL.

WWW.MARSDISTRIBUTION.COM/FILM/WELCOME

4. La critique du film

1. La critique ci-dessus est composée d'une partie informative, d'une partie narrative et d'une partie argumentative. Délimite chacune de ces parties.
2. Tâche d'inférer, en te basant sur le contexte, la signification des mots ou expressions suivants : ❶ « embrasser le thème des migrants », ❷ « la teneur », ❸ « dérives législatives », ❹ « un pamphlet », ❺ « romanesque », ❻ « le manichéisme », ❼ « outrancier », ❽ « en prise sur ».
3. Penses-tu que tu vas apprécier ce film ? Justifie ton avis.

D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à